

Dieu en marche avec l'homme

Une histoire d'alliance

Extrait du cérémonial du Départ routier

Enfin, es-tu décidé, autant que tu le pourras, à t'engager dans une vocation au service de Dieu et de tes frères les hommes ?

Évangile selon saint Luc 21, 1-4 (l'obole de la veuve)

Puis levant les yeux, il vit des riches qui mettaient leurs offrandes dans le trésor. Il vit aussi une veuve misérable qui y mettait deux piécettes, et il dit : « Vraiment, je vous le dis, cette pauvre veuve a mis plus qu'eux tous. Car tous ceux là ont mis de leur superflu dans les offrandes, mais elle, elle a pris de son indigence : elle a donné tout ce qu'elle avait pour vivre. »

Pour t'aider à réfléchir

Remets la scène à sa place. Contemple Jésus assis dans le temple. Quoi de plus banal : les scribes (qui aiment se montrer) se succèdent pour mettre de l'argent (qu'ils ont en trop) en offrandes. Mais Jésus attend quelqu'un, Il attend que quelque chose se passe.

Cette veuve, seule dans la vie, n'est attendue que par Jésus. Et dans la plus stricte solitude, elle donne toute sa richesse en offrandes.

Grâce au geste de cette veuve, les disciples accueillent en eux-mêmes l'enseignement de Jésus et comprennent qu'à leur tour, ils sont eux aussi invités à offrir de leur personne et de ce qui leur a été donné par Dieu.

Ainsi, le Seigneur nous aime et Il marche avec nous. Le moindre geste d'amour fait à l'une de ses brebis, Il le voit. Et Il nous invite à donner sans compter tout au long des jours qu'Il nous offre de vivre.

Pour aller plus loin (Ethy Hillesum)

Marcher avec Dieu, mais comment ?

Je crois que je vais le faire : tous les matins, avant de me mettre au travail, me « tourner vers l'intérieur », rester une demi-heure à l'écoute de moi-même. « Rentrer en moi-même ». Je pourrais me dire aussi : méditer. Mais le mot m'horripile encore un peu. Oui, pourquoi pas : une demi-heure de paix en soi-même. On agite bien bras, jambes et autres muscles le matin dans la salle de bain ; mais cela ne suffit pas. L'homme est corps et esprit. Une demi-heure de gymnastique et une demi-heure de « méditation » peuvent fournir une bonne base de concentration pour toute une journée.

Mais une « heure de paix », ce n'est pas si simple. Cela s'apprend. Il faudrait effacer de l'intérieur tout le petit fatras bassement humain, toutes les fioritures. Une petite tête comme la mienne est toujours bourrée d'inquiétudes pour rien du tout. Il y a aussi des sentiments et des pensées qui vous élèvent et vous libèrent, mais le fatras s'insinue partout. Créer au-dedans de soi une grande et vaste plaine, débarrassée des broussailles sournoises qui vous bouchent la vue, ce devrait être le but de la méditation. Faire entrer un peu de « Dieu » en soi, comme il y a un peu de « Dieu » dans la neuvième de Beethoven. Faire entrer aussi un peu d'« amour » en soi, pas de cet amour de luxe à la demi-heure dont tu fais tes délices, fière de l'élévation de tes sentiments, mais d'un amour utilisable dans la modeste pratique quotidienne.

Prière (père Jacques Sevin, selon saint Ignace)

Seigneur Jésus, apprenez-nous

À être généreux,

À vous servir comme vous le méritez,

À donner sans compter,

À combattre sans souci des blessures,

À travailler sans chercher le repos,

À nous dépenser sans attendre d'autre récompense que celle de savoir que nous faisons votre sainte volonté.